



FOIRE AUX QUESTIONS :

Quelle grâce particulière pour Noël ?

« Parmi les œuvres de Dieu, écrivait saint Jean de la Croix, *l'Incarnation (la venue de JESUS en notre monde) est la plus grande.* » La création est certes belle : les forêts, l'océan, la neige, le cheval, le crocodile, les étoiles... Mais, ajoutait-il, *Dieu a créé tout cela comme en passant.* Son chef-d'œuvre est à Bethléem ; c'est le Fils de Dieu fait homme.

Il y a ici, à Bethléem, plus que partout ailleurs. Ce mystère force l'admiration, son seul énoncé « *suffit à enflammer notre volonté* » ; il n'est cependant pas enfermé dans sa propre lumière. « *L'union en Jésus de la nature humaine au Verbe de Dieu, ce sont aussi les harmonies qui existent entre cette union et celle des hommes en Dieu.* » Saint Jean donnait un exemple : « *Comme l'union de la justice et de la miséricorde.* »

Cette union crée des harmonies ; cela veut dire qu'elle crée d'autres unions. Le mystère de l'Incarnation est un mystère d'unité en Jésus et autour de Lui. Ce sont par exemple les miracles de la Pastorale des santons de Provence : Roustido pardonne à sa fille, Mireille revient, le meunier travaille, la poissonnière n'est plus malhonnête, et l'on accepte le Ravi, qui est un peu fada, tel qu'il est.

Approchons-nous de l'Enfant-Dieu pour recevoir le rayonnement de sa grâce. Alors, par affinité, par ressemblance, notre impossible unité intérieure devient possible, notre invraisemblable conversion fait son chemin, l'inconcevable unité de ma famille, de mon couple, de mon Eglise, de mon petit monde, cette unité tant espérée devient réalité. C'est la grâce, ce sont les harmonies de Noël et de l'Epiphanie.

« *Le loup sera l'hôte de l'agneau* », annonçait le Prophète. Or le loup et l'agneau se côtoient dans mon âme, dans l'Eglise et dans le monde.

Père Pierre-Marie
(Diocèse de Paris)